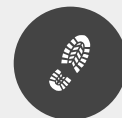
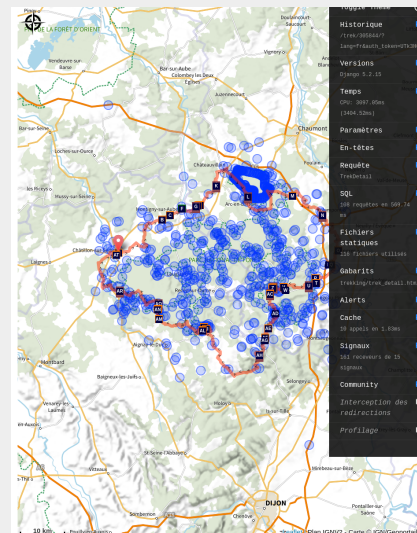


GR de Pays - Chemin de la Belle étoile

Chatillon



Double lavoir de Châtillon-sur-Seine (© Parc National de Forêts)



Le Chemin de la Belle étoile est un circuit interprété qui invite à l'itinérance, mais également à la découverte ponctuelle de site patrimoniaux aménagés autour de la biodiversité du Parc national de forêts et de personnalités locales qui ont façonnées l'histoire du territoire. Au cours du parcours, vous découvrirez des paysages variés, parfois ouverts sur la campagne, parfois plus forestiers, mais toujours avec la forêt en ligne de fond.

Entre Côte-d'Or et Haute-Marne, le GR de Pays Tour du Parc national de forêts, aussi appelé Le Chemin de la Belle étoile, parcourt dans sa

Useful information

Practice : Pédestre

Durée : 12 days

Length : 242.2 km

Trek ascent : 3810 m

Difficulty : Intermédiaire

Type : Boucle

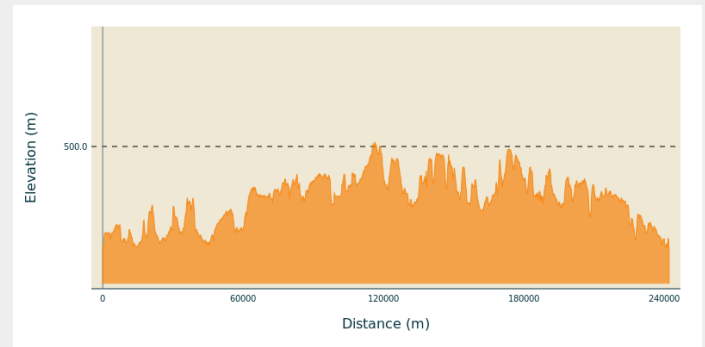
boucle un large territoire, essentiellement forestier où chênes et hêtres centenaires abritent une faune et une flore exceptionnelles. La forêt mystérieuse se révèle lorsque la cime des arbres tutoie le ciel étoilé. Des chemins parcourus le jour, vous contemplez, la nuit, les sentiers infinis que dessinent les constellations. L'exploration commence...

Departure : Source de la Douix -
Châtillon-sur-Seine

Arrival : Source de la Douix - Châtillon-
sur-Seine

Cities : 1. Châtillon-sur-Seine

2. Prusly-sur-Ource
3. Brion-sur-Ource
4. Thoirs
5. Bissey-la-Côte
6. Courban
7. Montigny-sur-Aube
8. Veuxhautes-sur-Aube
9. Latresey-Ormoy-sur-Aube
10. Chateauvillain
11. Cour-l'Evêque
12. Coupray
13. Arc-en-Barrois
14. Richebourg
15. Bugnières
16. Leffonds
17. Villiers-sur-Suize
18. Marac
19. Faverolles
20. Noidant-le-Rocheux
21. Courcelles-en-Montagne
22. Perrogney-les-Fontaines
23. Aprey
24. Auberive
25. Vivey
26. Vals-des-Tilles
27. Grancey-le-Château-Neuveville
28. Cournalon
29. Avot
30. Barjon
31. Le Meix
32. Salives
33. Minot
34. Saint-Broing-les-Moines
35. Moitron
36. Montmoyen
37. Mauvilly
38. Rochefort-sur-Brévon
39. Villiers-le-Duc
40. Saint-Germain-le-Rocheux
41. Nod-sur-Seine
42. Chamesson
43. Ampilly-le-Sec
44. Buncey



Min elevation 219 m Max elevation 512 m

Etape 1. Châtillon-sur-Seine - Montigny-sur-Aube (24.4km)

Cette première étape plonge immédiatement le marcheur dans les paysages et l'histoire du Châtillonnais. Au départ de Châtillon-sur-Seine, la vallée de la Seine dévoile un riche patrimoine entre églises anciennes, lavoirs, maisons de caractère et la célèbre résurgence de la Douix, intimement liée à l'histoire de la ville.

Les premiers kilomètres traversent des paysages marqués par l'ancienne activité ferroviaire et industrielle avant de laisser place aux vallées de l'Ource, aux forêts profondes, aux collines cultivées et aux vastes prairies du nord de la Bourgogne. Vous traverserez également de nombreux secteurs agricoles, caractéristiques du territoire, alternant grande cultures, prairies et paysages ouverts qui contrastent avec les passages forestiers.

Le chemin rejoint plusieurs villages authentiques, comme Prusly-sur-Ource, Brion-sur-Ource ou Courban, où églises, lavoirs et vestiges de l'ancienne commanderie des Templiers rappellent la richesse du patrimoine rural local.

Entre Thoirès et Bissey-la-Côte, la rencontre avec Elizabeth apporte une dimension humaine à cette traversée. Cette vigneronne évoque avec passion la renaissance du vignoble châtillonnais après la crise du phylloxéra et le renouveau du Crémant de Bourgogne, aujourd'hui emblématique du territoire.

L'étape s'achève à Montigny-sur-Aube, dominée par son élégant château du XVI^e siècle, entouré de jardins, de vergers et de potagers conservatoires. Une arrivée paisible qui conclut cette première journée entre nature, patrimoine et mémoire viticole.

Etape 2. Montigny-sur-Aube - Châteauvillain (20.7km)

Au départ de Montigny-sur-Aube, cette étape vous conduit des paysages ouverts du Châtillonnais vers les portes du Barrois et la cité médiévale de Châteauvillain. Entre pelouses calcaires, prairies, forêts et villages de caractère, l'itinéraire révèle un territoire profondément marqué par l'histoire industrielle, religieuse et rurale.

Le chemin traverse d'abord Veuxhautes-sur-Aube, ancien village sidérurgique entouré de pelouses calcaires classées Natura 2000. Ces milieux remarquables offrent de beaux panoramas sur les vallées environnantes et témoignent de la richesse naturelle du territoire. Vous pourrez également y faire la rencontre d'Étienne-Jean Bouchu, figure liée à l'âge d'or de la sidérurgie locale.

La randonnée se poursuit vers Latrecey puis Créancey, entre collines, pinèdes, pelouses sèches et vestiges d'un passé viticole et gallo-romain. Églises, chapelles, fontaines et anciens bâtiments rappellent l'importance historique de ces villages façonnés par le travail du fer, de la vigne et de la pierre.

Tout au long du parcours, les paysages alternent entre plaines ouvertes, coteaux calcaires et massifs forestiers, offrant une grande diversité d'ambiances et de panoramas.

L'arrivée à Châteauvillain marque l'entrée dans une véritable Cité de Caractère. Traversée par des canaux et riche d'un patrimoine remarquable, la ville séduit par son église Notre-Dame-de-l'Assomption, son parc aux daims et la proximité de la « Belle Balade », un parcours d'art contemporain installé au cœur des espaces boisés qui entourent la cité

Cette étape évoque également la figure de Bernard de Clairvaux, grand réformateur spirituel du XIIe siècle et fondateur de l'abbaye de Clairvaux, dont l'influence a profondément marqué le territoire.

Etape 3. Châteauvillain - Arc-en-Barrois (14.7km)

Cette étape relie Châteauvillain à Arc-en-Barrois en traversant des paysages profondément marqués par l'histoire forestière du territoire. Dès la sortie de Châteauvillain, le sentier longe la Réserve intégrale, espace naturel soumis à une réglementation particulière qui rappelle la fragilité et la richesse écologique de ces massifs.

A Cour l'Evêque, vous pourrez découvrir un patrimoine rural discret mais remarquable comme l'église Saint-Martin de style gothique du XIIIe siècle, le lavoir et l'église Saint-Sulpice témoignent de l'ancrage historique de ces villages forestiers. Plus loin, les traces d'une ancienne voie romaine ainsi que la proximité de l'abbaye de Mormant rappellent que cette région est depuis longtemps un territoire de passage et d'exploitation.

L'arrivée à Arc-en-Barrois révèle une petite cité au patrimoine riche, entre château, maisons Renaissance et présence du siège du Parc national de forêts, dont la commune constitue l'une des portes d'entrée emblématique.

Cette étape est aussi marquée par des rencontres qui donnent vie au paysage. A Cour-l'Evêque, Emilie, forestière née en 1193, partage son regard sur la gestion sylvicole contemporaine et explique le martelage des arbres, ces marques de peinture qui désignent les prélèvements à venir.

Près d'Arc-en-Barrois, à Bugnières, Marie fait revivre la mémoire des charbonniers du XIXe siècle. Elle raconte le travail éprouvant de ces familles qui vivaient au cœur des bois, dans le seul but de surveiller jour et nuit les meules de charbon, dans une proximité constante avec le feu et la forêt.

Etape 4. Arc-en-Barrois - Faverolles (26.2km)

Entre forêts profondes, villages de caractère et vestiges antiques, cette étape invite à un véritable voyage dans le temps, au cœur des terres des Lingons. Depuis Arc-en-Barrois, le chemin traverse de vastes paysages forestiers avant de rejoindre

Mormant, ancien site hospitalier marqué par la présence d'une ancienne maison-Dieu, d'une croix ancienne, d'un lavoir et de la remarquable abbaye de Mormant. Malgré la proximité ponctuelle de l'autoroute, la nature reste omniprésente et vous accompagne dans une ambiance paisible.

L'itinéraire poursuit ensuite vers Leffonds, charmant village-rue traversé par la Suize. L'église Saint-Denis, le calvaire et le mausolée ponctuent la découverte d'un patrimoine rural, authentique, entre murets de pierre, combes boisées et pinèdes. L'eau et la pierre façonnent ici des paysages doux et secrets, typiques du sud haut-marnais.

L'arrivée à Faverolles ouvre une nouvelle page de l'histoire locale, entre archéologie gallo-romaine et mémoire des ordres religieux. Le musée-atelier archéologique permet de découvrir les richesses du site antique voisin ainsi que l'héritage des Templiers et des Hospitaliers, profondément ancré dans ce territoire.

A Faverolles, vous pourrez faire la rencontre de Juia Potita, figure lingonne du I^{er} siècle. Son nom reste associé au spectaculaire mausolée gallo-romain de 20m de haut, témoignage exceptionnel du lien puissant qui unissait le peuple des Lingons au monde romain. Cette présence monumentale rappelle toute l'importance historique et culturelle de cette terre aux confins de la Gaule romaine.

Etape 5. Faverolles - Noidant-le-Rocheux (23.1km)

Cette étape marque une transition entre les paysages ouverts du plateau langrois et les vallées plus secrètes façonnées par l'eau et les forêts de ravin. Entre combes boisées, pâturages, villages de pierre et ouvrages hydrauliques, le parcours accompagne le marcheur au fil de la Mouche et des reliefs qui annoncent les portes de Langres.

Depuis Faverolles, le chemin traverse Beauchemin puis Saint-Martin-lès-Langres, alternant chemins de terre, plaines agricoles et vues dégagées sur le plateau et la cité fortifiée de Langres. Églises, croix, lavoirs, fontaines couvertes et anciennes éoliennes de pompage rappellent l'importance de l'eau dans la vie quotidienne de ces villages ruraux.

L'itinéraire rejoint ensuite Saint-Ciergues, marqué par la présence des barrages de la Mouche et de nombreux ouvrages hydrauliques : digues, canaux,

moulins et retenues d'eau composent ici un paysage singulier où patrimoine technique et nature se mêlent étroitement. Les coteaux boisés et le fort de la Bonnelle témoignent également de l'importance stratégique de ce territoire aux abords de Langres.

Après Perrancey et les berges de la Mouche, bordées de falaises et de combes calcaires, le chemin gagne Vieux-Moulins puis Noidant-le-Rocheux. Les paysages deviennent plus sauvages, entre vallées encaissées, forêts humides, roches et ruissellements. Cette dernière partie de l'étape offre une immersion dans des milieux naturels remarquables, ponctués de fontaines, de moulins anciens et de petits patrimoines ruraux.

Le vallon et les grottes de Senance, à proximité de Noidant-le-Rocheux, constituent l'un des sites naturels remarquables du parcours. Entre cascades, cavités rocheuses

et forêt de ravin classée, ce lieu chargé de mystère évoque l'ancienne présence d'ermites et offre un final spectaculaire à cette traversée.

Cette étape marque également la fin du suivi du tracé de la Via Francigena avant sa connexion avec le GR7, au cœur d'un territoire où l'eau, la pierre et la forêt façonnent des paysages d'une grande diversité.

Etape 6. Noidant-le-Rocheux - Auberive (24.9km)

Cette étape s'enfonce au cœur des grandes forêts du plateau de Langres, entre vallons humides, sources naissantes et paysages forestiers d'une grande richesse écologique. Le parcours suit les reliefs boisés où prennent naissance plusieurs cours d'eau majeurs, notamment la Mouche et l'Aube, dans une atmosphère paisible propice à l'immersion en pleine nature.

Depuis Noidant-le-Rocheux, le chemin traverse une succession de combes, de lisières et de pelouses sub-montagnardes caractéristiques du plateau. À Perrogney-les-Fontaines, les lavoirs et les paysages ouverts rappellent l'importance de l'eau dans la vie rurale traditionnelle. Le village évoque également la figure d'André Theuriet, écrivain et poète du XIXe siècle surnommé le « poète des bois », dont les récits célèbrent avec sensibilité les forêts et les paysages de l'Est de la France.

L'itinéraire se poursuit ensuite à travers de vastes massifs forestiers ponctués de clairières, de chemins humides et de points de vue ouverts sur le plateau. Le relais hertzien, visible au loin, contraste avec ces paysages dominés par la nature et les milieux préservés.

L'arrivée à Auberive marque l'un des temps forts du parcours. Ancienne abbaye cistercienne fondée au XIIe siècle, le site a connu plusieurs vies, devenant notamment prison au XIXe siècle. C'est ici que Louise Michel, figure majeure de la

Commune de Paris, fut détenue avant son départ pour le bagne de Nouvelle-Calédonie. Institutrice, militante et révolutionnaire, elle demeure l'une des grandes figures de l'histoire sociale française.

Auberive est également associé à Jean-Claude Rameau, phytosociologue passionné par les écosystèmes forestiers et les relations entre les plantes, les sols et le climat. Son travail a profondément contribué à la connaissance des milieux naturels et forestiers de Haute-Marne.

Autour du village, plusieurs sites naturels remarquables méritent la découverte : la tufière d'Amorey, la promenade d'Entre-deux-Eaux ou encore le Val Clavin et sa porte de cœur offrent une immersion dans des paysages frais et sauvages où l'eau, la roche et la forêt composent un patrimoine naturel exceptionnel.

Etape 7. Auberive - Grancey-le-Château (18.9km)

Cette étape traverse quelques-uns des espaces naturels les plus préservés du plateau de Langres, entre marais, combes forestières et vallées secrètes façonnées par l'eau. Le chemin suit les reliefs boisés et les sources de l'Aube et de la Tille, dans une ambiance sauvage où alternent forêts profondes, villages de pierre et milieux naturels protégés.

Depuis Auberive, l'itinéraire rejoint le Val Clavin puis les bois des Roncés, classés en Réserve Biologique Intégrale (RBI). Ces forêts anciennes, laissées en libre évolution, offrent une immersion rare dans des milieux forestiers remarquablement préservés. Le vallon de la Lochère prolonge cette traversée au cœur des combes humides et des forêts de ravin caractéristiques du territoire.

À Chalmessin, les paysages remarquables de la Réserve naturelle nationale de Villemoron offrent un aperçu de la richesse écologique du territoire. Marais, pelouses calcaires et boisements abritent une biodiversité exceptionnelle que des sentiers de découverte permettent d'appréhender. Un détour depuis l'itinéraire principal sera prochainement aménagé afin de faciliter l'accès des randonneurs à ce site remarquable. Au cœur de la réserve, la Maison Sainte-Ruffine illustre les actions menées en faveur de la préservation de la faune. Elle a été conçue comme un refuge pour la biodiversité, elle favorise notamment l'installation des chauves-souris, des amphibiens, des reptiles et de nombreux petits mammifères.

Le parcours se poursuit vers Lamargelle, entre fermes isolées, moulins anciens et reliefs calcaires. L'arboretum des Charmettes témoigne de la richesse botanique du secteur, tandis que les failles rocheuses et les combes rappellent le travail patient de l'eau dans ces paysages du plateau.

L'arrivée à Grancey-le-Château offre un contraste saisissant avec la traversée forestière. Dominé par son château et son église, ce village médiéval

conserve un patrimoine remarquable au cœur d'un paysage alternant champs cultivés et massifs boisés. À proximité, le site des « Yeux de la roche qui pleure » constitue l'une des curiosités naturelles emblématiques du territoire.

Cette étape prolonge l'exploration des grands espaces naturels protégés du sud du plateau de Langres, où forêts, marais et vallées composent des paysages d'une grande richesse écologique.

Etape 8. Grancey-le-Château - Salives (20.8km)

Cette étape traverse les paysages ouverts du plateau bourguignon, entre vallées discrètes, plateaux agricoles et villages médiévaux. Le parcours suit les cours de la Tille et de la Digeanne, alternant chemins forestiers, plaines cultivées et petits bourgs de caractère où l'eau, la pierre et les savoir-faire locaux occupent une place essentielle.

Depuis Grancey-le-Château, le chemin rejoint Courlon, marqué par l'histoire ferroviaire et industrielle du territoire. L'ancienne cheminée et le four à vapeur rappellent cette activité passée. Le village évoque également la figure de Mauricette, ancienne garde-barrière, qui veillait autrefois à la sécurité du passage des trains en fermant les barrières à l'annonce de leur arrivée.

L'itinéraire se poursuit vers Avot, au cœur des combes et des paysages calcaires du Val Suzon. Fontaines, fermes isolées et petits vallons composent ici une atmosphère paisible, dominée par les grands espaces agricoles et forestiers. Le château de Barjon et la fontaine de Champignolles ponctuent cette traversée d'un riche patrimoine rural.

Après Le Meix, village marqué par son église, son château et les paysages de la Tille, le chemin gagne progressivement Salives. Dominé par son donjon et ses remparts, ce bourg médiéval conserve un patrimoine remarquable entre fontaines, marais et anciennes maisons de pierre. Les paysages alternent alors entre zones humides, plaines ouvertes et coteaux boisés.

À Salives, la rencontre avec Bruno permet de découvrir le savoir-faire des laviers, artisans spécialisés dans le travail de la pierre calcaire utilisée pour les toitures traditionnelles. À travers son métier, il raconte l'extraction des pierres en couches naturelles et l'utilisation de ce matériau emblématique pour protéger les habitations des intempéries.

Cette étape marque également la fin du GR7 et poursuit la découverte d'un territoire où villages anciens, patrimoine rural et espaces naturels composent des paysages authentiques et profondément liés à l'histoire humaine.

Etape 9. Salives - Saint-Broing-les-Moines (17.8km)

Cette étape traverse les paysages ouverts du nord de la Bourgogne, entre plateaux agricoles, combes profondes et villages de pierre marqués par une forte identité rurale. Le parcours alterne chemins forestiers, vallons calcaires et petits bourgs médiévaux où l'eau et la roche façonnent depuis longtemps les paysages et les modes de vie.

Depuis Salives, le chemin rejoint Minot à travers plaines cultivées et sentiers bordés de murets et de bosquets. Fontaines, moulins, ponts anciens et petits réservoirs ponctuent cette traversée paisible. Les sentiers de Minot permettent de découvrir un patrimoine naturel remarquable, au cœur d'un territoire qui a longtemps inspiré les chercheurs en sciences humaines.

Le village est notamment associé à Yvonne Verdier, ethnologue reconnue pour ses travaux sur la société rurale traditionnelle et la place des femmes dans les campagnes bourguignonnes. A travers ses recherches menées à Minot, elle a raconté les gestes du quotidien, les transmissions et les transformations d'un monde rural en pleine évolution.

L'itinéraire se poursuit ensuite vers Aignay-le-Duc et la combe du Brévon, paysage spectaculaire où les reliefs calcaires, les boisements et les falaises créent une ambiance plus sauvage. Les combes profondes et les roches affleurantes offrent de beaux panoramas sur les vallées environnantes.

L'arrivée à Saint-Broing-les-Moines plonge le marcheur dans un décor marqué par l'histoire monastique et les paysages de falaises calcaires. Lavois-abreuvoirs, ancienne abbaye, tour et patrimoine bâti témoignent de l'ancienneté de l'occupation humaine dans ce village installé entre combes et plateaux.

Les falaises et les vallons qui entourent Saint-Broing-les-Moines constituent l'un des principaux patrimoines naturels de cette étape. Entre roches, forêts et prairies sèches, ces paysages offrent une grande diversité d'ambiances et prolongent la découverte des reliefs caractéristiques du nord bourguignon.

Etape 10. Saint-Broing-les-Moines - Saint-Germain-le-Rocheux (24.4km)

Cette étape traverse un territoire profondément marqué par la forêt, l'eau et les traces anciennes de l'occupation humaine. Entre vallées discrètes, marais, forges et vestiges archéologiques, le parcours offre une immersion dans des paysages sauvages où nature et histoire se mêlent étroitement.

Depuis Saint-Broing-les-Moines, le chemin s'enfonce dans les massifs boisés et les combes du nord bourguignon. Les forêts domaniales, ponctuées de clairières et de chemins forestiers, accompagnent le marcheur tout au long de cette traversée dominée par les reliefs calcaires et les vallées du Brévon.

Après Valfermet, l'itinéraire rejoint Rochefort-sur-Brévon et le marais du Moulin, espace naturel remarquable où zones humides, roselières et prairies accueillent une riche biodiversité. Ce paysage paisible rappelle l'importance de l'eau dans l'organisation des anciens moulins et des activités rurales.

Le parcours gagne ensuite Saint-Germain-le-Rocheux, village marqué par un patrimoine lié à la pierre et au travail du fer. Château, église et anciennes forges témoignent de cette histoire industrielle et rurale. Le site est également connu pour la mystérieuse « pierre qui corne » et les paysages du Tremblois, où affleurent les reliefs boisés et les roches calcaires.

Cette étape permet aussi de découvrir le site archéologique du Fanum du Tremblois, vestige gallo-romain niché au cœur de la forêt. Ce sanctuaire antique rappelle l'ancienneté de l'occupation humaine dans ces espaces aujourd'hui dominés par les bois et les vallons.

Vous pourrez d'ailleurs croiser la figure de Robert Hainard, artiste, naturaliste et écrivain passionné par l'observation du vivant. Très jeune déjà, il dessinait les animaux et s'intéressait aux transformations des milieux naturels et aux effets des changements climatiques sur la faune et les forêts, auxquelles il consacra une grande partie de son œuvre et de son engagement.

Etape 11. Saint-Germain-le-Rocheux - Châtillon-sur-Seine (28.9km)

Cette étape accompagne le retour vers la vallée de la Seine, entre paysages agricoles, villages anciens et héritages industriels liés au travail du fer et de la pierre. Le parcours suit en partie les reliefs du GR2 et traverse un territoire où histoire, archéologie et nature se répondent au fil des vallées et des combes.

Depuis Saint-Germain-le-Rocheux, le chemin rejoint Nod-sur-Seine à travers forêts, champs et vallons calcaires. Cette traversée évoque la figure de Victorine de Chastenay, femme de sciences et de lettres du XIX^{ème} siècle. Passionnée de botanique, de philosophie, d'histoire et d'astronomie, elle incarne l'esprit curieux et érudit qui a marqué le territoire autour du château familial d'Essarois et de Châtillon-sur-Seine.

L'itinéraire poursuit ensuite vers Chameçon, où ponts, calvaires et paysages de vallée rappellent l'importance des voies de circulation anciennes le long de la Seine. Les reliefs s'ouvrent progressivement sur des plaines agricoles ponctuées de fermes et de boisements.

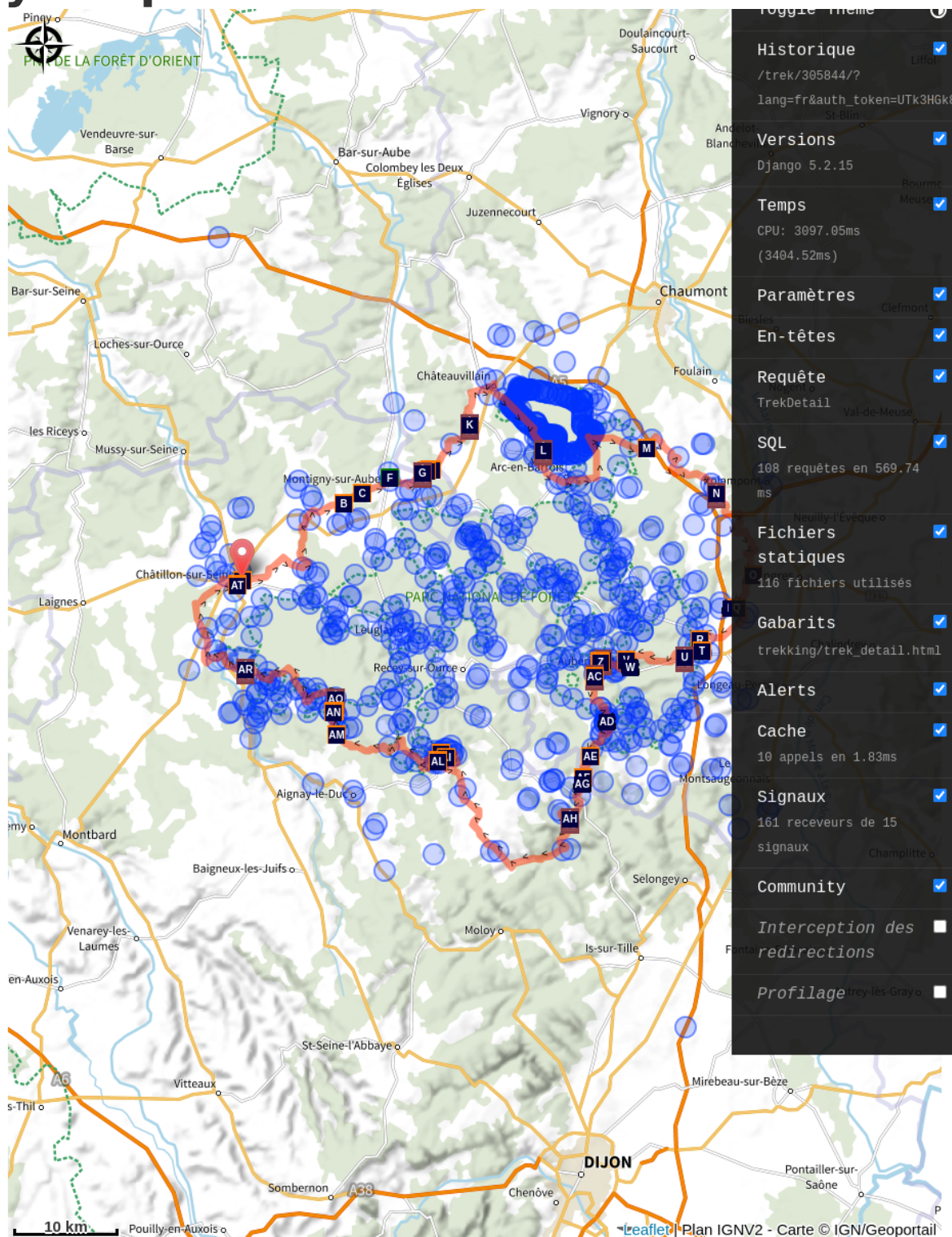
A Ampilly-le-Sec, ancien village de forgerons, les traces de l'activité métallurgique demeurent visibles à travers les anciens fourneaux et le patrimoine bâti. Le territoire

conserve également l’empreinte des carrières et des activités artisanales qui ont longtemps façonné l’économie locale.

Le parcours gagne ensuite Sainte-Colombe-sur-Seine, marqué par la figure de Pierre Joigneaux, agronome du XIX^{ème} siècle. Installé à la ferme des Quatre-Bornes, il consacra ses travaux à la diffusion des connaissances agricoles et à une meilleure compréhension des sols et des pratiques culturelles.

L’arrivée à Châtillon-sur-Seine conclut cette traversée au cœur d’une ville riche d’histoire et de patrimoine. Eglises, ancien auditoire, maisons anciennes et vestiges archéologiques témoignent de l’importance historique de la cité. La célèbre source de la Douix, résurgence spectaculaire au pied des falaises, constitue l’un des sites emblématiques du territoire.

On your path...



- Double lavoir (A)
- Damier du frêne (C)
- Château de Montigny (E)
- Etienne-Jean Bouchu, Maître des forges (G)
- Busard cendré (I)
- Commanderie templière (B)
- Les vergers-potagers du château de Montigny-sur-Aube (D)
- Le parc du château de Montigny-sur-Aube (F)
- Chlore perfoliée (H)
- Orchidées sauvages (J)

 Bernard de Clairvaux (K)

 Maison-Dieu de Mormant (M)

 Emilie, technicienne forestière
territoriale (L)

 Juia Potita, Longonne (N)

All useful information

Environmental sensitive areas

Along your trek, you will go through sensitive areas related to the presence of a specific species or environment. In these areas, an appropriate behaviour allows to contribute to their preservation. For detailed information, specific forms are accessible for each area.

Chasse - FD Chamesson - Lot 2 - Chassé le samedi

Sensitivity period: janvier, février, mars, septembre, octobre, novembre, Decembre

Contact: ONF :

Mairie de Chamesson :

Chasse - FD Chamesson - Lot 2 - Chassé le samedi

Chasse - FD Chamesson - Lot 1 - Chassé le samedi et le dimanche

Sensitivity period: janvier, février, mars, septembre, octobre, novembre, Decembre

Contact: Mairie de Chamesson :

+33 03 80 93 24 39

mairie.chamesson@wanadoo.fr

ONF :

Damien NICOLAS, technicien forestier territorial

Tél. 03 80 93 22 19 - 06 45 83 36 15

Mél. damien.nicolas@onf.fr

Chasse - FD Chamesson - Lot 1 - Chassé le samedi et le dimanche

On your path...



Double lavoir (A)

Situé en bordure de Seine, non loin des sources de la Douix, ce double lavoir est dit "à compluvium" car il comporte une toiture inclivée permettant de collecter les eaux de pluie en direction du bassin. Ce bassin est rectangulaire et les pierres à laver, bien conservées, sont inclinées. Ce lavoir est ainsi très confortable pour l'époque, notamment grâce à ses deux cheminées qui permettaient de se réchauffer et, surtout, de faire bouillir la lessive.

Sous chaque toit se trouvent quatre bancs en solide pierre de taille qui semblent attendre le promeneur.

Il est aujourd'hui muni d'une grille de protection afin de le protéger de toute intrusion.

Attribution : © Parc National de Forêts



Commanderie templière (B)

Cet imposant témoin des Templiers présente un ensemble homogène de bâtiments datant de l'époque médiévale. La chapelle templière, construite à la fin du XII^{ème} siècle et remarquablement restaurée, en est la principale attraction. On y trouve également deux granges dont l'une est dotée d'une magnifique charpente, d'une salle voûtée, d'une tour de défense, de fossés... Autant de vestiges d'une des plus importantes commanderies de la région, liée à l'histoire de l'Ordre du Temple.

Attribution : © Côte d'Or Tourisme



Damier du frêne (C)

Ce papillon tient son nom du motif en damier orange qui orne ses ailes, ainsi que de l'arbre sur laquelle la chenille se nourrit. L'hiver, cette dernière hiverne dans une toile de soie avant de se métamorphoser en papillon au mois de mai. On peut l'observer à partir de cette période sur les fleurs en lisière de forêt et dans les clairières. L'espèce en France est protégée car en danger, notamment à cause de l'utilisation des pesticides et du changement climatique.

Attribution : © Romaric Leconte



Les vergers-potagers du château de Montigny-sur-Aube (D)

Les vergers-potagers bénéficient du label Jardin Remarquable et représentent un clos de 5244 m² entouré d'une enceinte polygonale de 3,60 m de hauteur avec la caractéristique particulière qu'aucun mur n'est exposé au nord. Tous les murs périphériques sont habillés d'arbres en espaliers. Dans cet enclos, neuf jardins ont été créés, chacun d'eux entouré d'une haie de buis taillé. Près des pavillons d'entrée se trouvent les potagers des enfants. Au-delà se trouve le jardin des mellifères avec son rucher. Ensuite le jardin des cordons qui accueille une sélection de pommiers. De l'autre côté de l'allée en berceaux se trouve le jardin des légumes avec son pourrissoir et plus loin, le jardin des cassissiers (spécialité du village de Montigny-sur-Aube). Par-delà le bassin du jardinier, se trouve à gauche, le jardin des fruits rouges et à droite, le jardin des engrais verts. A terme, un belvédère occupera le fond du jardin, dans l'axe des berceaux et une roseraie se lovra dans l'angle des berceaux.

Attribution : © Château de Montigny



Château de Montigny (E)

Ce château Renaissance a été édifié en 1550 sur une forteresse médiévale dont on voit encore un vestige à l'angle occidental : la tour rouge. Sa façade méridionale donne sur un vaste parc à l'anglaise, comprenant des massifs boisés, une oisellerie et une orangerie. Isolée le long des douves, la chapelle castrale présente une porte très décorée et un bel appareil en bossages à pointe de diamant. Il est possible de faire une visite guidée du château et de son parc et ses jardins.

Attribution : © GIP CN



Le parc du château de Montigny-sur-Aube (F)

Entièrement clos de murs, le parc se découpe en deux parties :
- la partie avant du parc, entre le château et les douves a été aménagée de façon à mettre en valeur la chapelle Renaissance et la façade Nord du château - Devant la façade méridionale du château s'étend un vaste parc pittoresque de la première partie du XIXe de plusieurs hectares totalement clos de murs : des chemins de promenade sillonnent les massifs boisés offrant des vues variées vers le château. Une oisellerie, installée dans l'ancien chenil poules, paons et divers oiseaux d'ornement. Quant à l'orangerie adossée à la chambre de chaleur, elle est aujourd'hui occupée par une exposition.

Attribution : © Château de Montigny

Etienne-Jean Bouchu, Maître des forges (G)

Etienne-Jean Bouchu, maître de forges et correspondant de l'Académie Royale des Sciences. Il est passionné de sciences naturelles et a écrit l'article "Forge" dans l'Encyclopédie de Diderot. En devenant Maître de forge à Veuxhautes, il fait de nombreuses expériences sur les minerais de fer. Il aura également la charge des forges de Arc-en-Barrois, Châteauvillain et Dancevoir.



Chlore perfoliée (H)

Cette gentianacée aux fleurs jaunes affectionne les pelouses marneuses du Mont Remin où elle fleurit de mai à septembre. Le sol calcaire de la colline subit une période de sécheresse en été, essentielle au bon développement de la plante. Néanmoins, la présence de marnes dans le sol favorise la rétention de l'eau au moment de l'hiver et permet ainsi à cette fleur annuelle de réaliser son cycle biologique.

Attribution : © P. Gourdain



Busard cendré (I)

Le busard cendré est le plus petit et le plus gracieux des quatre busards européens. Le mâle est d'un gris cendré, tandis que la femelle est de couleur roussâtre. Cet oiseau migrateur chasse à l'affût ou en volant à très basse altitude. A 2 ou 3 mètres de hauteur, il survole les pelouses marneuses de la colline en longues glissades silencieuses pour attraper rongeurs, petits oiseaux et reptiles qui constituent son alimentation.

Attribution : © Antoine Rougeron



Orchidées sauvages (J)

Les orchidées sauvages fleurissent entre avril et juillet dans des prairies semi-sèches. Au printemps et en été, les Orchis portent des grappes compactes, dressées, formées de délicates fleurs pourpres, rouges, roses, jaunes, vertes ou blanches, à éperon court. De nombreuses variétés sont présentes dans les forêts du Parc national. Sur cette petite colline, vous pourrez observer l'orchis pyramidal, l'orchis à deux feuilles ou encore la jolie et surprenante ophrys abeille.

Attribution : © Margaux Lion ; PNFor

Bernard de Clairvaux (K)

Bernard de Clairvaux est un Moine bourguignon réformateur de la vie religieuse et Saint Catholique du XII^{ème} siècle. Il fait ses études de Lettre à l'école des chamoines de Saint-Vorles, à Chatillon-sur-Seine avant de rentrer dans la vie religieuse. Il rejoint d'abord Cîteaux, puis fonde Clairvaux.

Emilie, technicienne forestière territoriale (L)

Emilie est forestière en forêt de Châtillon. Elle aborde les multiples services rendus par la forêt et sa gestion durable dont elle a la charge. Elle invite à l'observation de son activité en forêt et décrypte les marques de peinture sur les arbres liées au martelage, notamment les triangles bleus qui sont apposés sur les arbres "bio" laissés sur pied afin de préserver les espèces qui en dépendent.



Maison-Dieu de Mormant (M)

Située sur la voie romaine menant de Langres à Reims, la Maison-Dieu de Mormant, a été fondée à l'époque de la première Croisade (1095-1099) par Hugues Bardoul II de Broyes-Châteauvillain, seigneur d'Arc-en-Barrois et autres lieux. , avait vocation de maison hospitalière.

C'est à l'origine un hôpital-église de chemin placé sous le contrôle spirituel de l'évêque de Langres, confié à une communauté de chanoines sous la règle de Saint Augustin, afin de « recevoir les pèlerins et secourir les pauvres ».

Mormant passe ensuite entre les mains des Templiers, chargés de protéger les pèlerins le long des routes qui mènent aux lieux saints. Accusés d'hérésie par le roi, ils sont arrêtés puis exécutés. Leur patrimoine est transmis aux Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, connus plus tard sous le nom de Chevaliers de Malte. Ils ne la quitteront qu'à l'époque de la Révolution.

Passablement défiguré par les péripéties de l'histoire, le site de Mormant avec deux bâtiments d'origine, est aujourd'hui un des sites majeurs de l'histoire des hôpitaux de chemin en France.

Attribution : © Angélique Roze

Juia Potita, Longonne (N)

Juia Potita, Ligonne née au I^{er} siècle de notre ère, est un personnage imaginaire qui fait le lien avec le Mausolée de Faverolles, monument funéraire qui rappelle le "fier" lien entre les Lingons et le monde Romain en culminait à 25m de haut.